

CRÉATION ET ADAPTATION: INTÉGRATION DANS LE DÉVELOPPEMENT VOCATIONNEL DE L'ADULTE

Danielle Riverin-Simard
Université Laval

Résumé

Après avoir identifié deux fonctions centrales à la vie occupationnelle de l'adulte, soit les "créatives" et les "adaptatives", le présent article pose, en première partie, les questions suivantes. Est-ce que les formulations de certaines théories de la psychologie et de l'éducation des adultes privilégient l'une ou l'autre de ces deux fonctions à titre de conditions basales au développement? Si oui, l'aspiration à se développer sur un plan vocationnel est-elle accessible à toutes les classes de travailleurs? Suite à ces interrogations, le présent article propose, en seconde partie, certains éléments d'une conception intégratrice du développement vocationnel de l'adulte; ces derniers visent à accorder une importance sensiblement égale à ces deux fonctions créatives et adaptatives. Enfin, certaines applications pratiques sont suggérées.

Abstract

After having identified two functions, creative and adaptative, that are central to adult work life, this article asks, in first part, the following questions. Do formulations of certain theories of psychology and adult education favour one or another of these two functions by virtue of basal conditions of development? If yes, is the aspiration of vocational development accessible to all social classes of workers? As a follow up to this questioning, this article proposes, in the second part, certain elements of an integrated conception of adult vocational development; the latter aim to accord an essentially equal importance to these two creative and adaptative functions. Finally, certain practical applications are suggested.

La diversité du cheminement professionnel des travailleurs peut-elle être considérée comme tributaire de la richesse des membres d'une collectivité? Ou à l'inverse, cette hétérogénéité doit-elle se concevoir comme une occasion de hiérarchiser les adultes et de consolider ainsi une structure de classes? Ces questions ont été soulevées à maintes reprises dans les études liées à l'éducation des adultes (CEFA, 1982; Bowles et Gintis, 1977; Ryan, 1974; Spaeth, 1976; Willis, 1981) et à leur développement personnel et vocationnel (Schlossberg, 1986; Thomas, 1989). Cependant elles semblent se poser avec encore plus d'acuité si elles sont spécifiquement reliées à la réalité de la vie au travail. Parmi les fonctions occupationnelles hétérogènes exécutées par l'adulte, y en a-t-

il qui soient davantage garantes d'un développement idéal ou d'une éducation optimale?

Parmi toute la panoplie des comportements occupationnels, il y a deux fonctions qui sont centrales à la réalité de la vie au travail ainsi qu'à celle de l'évolution socio-économique de toute une collectivité. Il s'agit des fonctions liées à la création et à l'adaptation. A l'aide de ces deux grands types de fonctions occupationnelles, le présent article veut apporter, en première partie, certains éléments de réponse aux questions suivantes. Y a-t-il des sous-groupes de travailleurs qui sont davantage confinés à l'une ou l'autre de ces fonctions? Est-ce que les formulations de certaines théories de la psychologie et de l'éducation des adultes privilégient l'une ou l'autre des fonctions adaptatives ou créatives à titre de conditions basales du développement ou de l'éducation? Est-ce que l'aspiration à se développer sur un plan vocationnel est accessible à toutes les classes sociales de travailleurs?

Après avoir apporté certains éléments de réponse à ces questions, le présent article propose, en seconde partie, certains éléments d'une conception intégratrice permettant, par l'emphase mise sur la complémentarité, d'associer davantage l'hétérogénéité avec la diversité plutôt qu'avec l'inégalité. Mais auparavant, nous décrivons ces deux aspects centraux de la vie quotidienne du travail que sont les fonctions créatives et adaptatives.

Création versus adaptation

Comment se décrivent ces deux fonctions créatives et adaptatives? Pour distinguer ces deux réalités, nous proposons tout d'abord la situation concrète suivante qui illustre des comportements professionnels correspondant à l'une et à l'autre de ces fonctions. Face à une intervention patronale intransigeante, un travailleur peut orienter ses énergies pour tenter d'en apprécier le bien-fondé, en modifiant à la baisse ses valeurs de fierté et d'autonomie, et rendre ainsi son travail plus viable. Il s'agit là de comportements adaptatifs. Par contre un second travailleur peut, devant la même situation, organiser des regroupements syndicaux susceptibles de contester collectivement cet état de choses, rechercher diverses stratégies de modification ou encore imaginer et implanter de nouvelles alternatives plus acceptables. Il s'agit là de comportements créatifs.

Les comportements adaptatifs sont ceux visant au fonctionnement en tant que partie à l'intérieur d'un tout, à la soumission aux exigences de ce tout, afin d'être en harmonie avec l'ordre établi des systèmes. Les comportements adaptatifs demandent à l'individu une attention particulière pour identifier toutes les contraintes environnantes (sociales, biologiques, personnelles) afin d'assurer son intégrité et sa survie et ce, au moyen d'une accommodation la plus satisfaisante possible. Ces comportements adaptatifs imposent à l'individu de respecter entièrement ces contraintes, peu importe si celles-ci sont soit aliénantes (inégalités dans les prescriptions socio-professionnelles), soit indiscutables et mystérieuses (lois biologiques de l'univers ou lois surnaturelles de dieux gestionnaires). Cette crainte, parfois mêlée d'un sentiment plus ou

moins intense de haine, semble être une condition à sa survie. Il s'agit du nécessaire respect de son ennemi envers des éléments représentant le pouvoir suprême. De plus, ces comportements adaptatifs incluent, à l'extrême limite, une certaine forme de soumission; elles excluent toutefois un fatalisme ou une abdication absolus s'apparentant à de l'égo-destruction.

Quant aux comportements créatifs, elles visent à affirmer son autonomie individuelle, à aller de l'avant ou encore, à l'encontre de l'orientation prévue ou prévisible des systèmes. Elles forcent l'individu à utiliser toutes ses ressources personnelles afin d'assurer le développement de ses aspirations et besoins, ainsi que l'actualisation de ses habiletés, compétences et intérêts professionnels. Ces comportements misent sur la présence ou le développement d'une estime de soi élevée. Par ailleurs, ces comportements incluent, à l'extrême limite, une certaine forme d'autoritarisme; elles excluent toutefois un despotisme ou une coercition absolus, s'apparentant à de l'"éco-destruction" (destruction de systèmes sociaux ou écologiques).

Mais, dans le contexte quotidien du travail, y a-t-il des adultes qui, à cause des nombreuses et diverses prescriptions socio-professionnelles (tâches), se retrouvent principalement affectés soit aux fonctions créatives, soit aux fonctions adaptatives?

Fonctions et classes

Les résultats d'une étude de Riverin-Simard (1990), portant sur l'analyse comparative des histoires de vie de 786 travailleurs de tous âges, selon leur appartenance à l'une ou l'autre des trois classes sociales défavorisée, moyenne ou aisée, rejoint les travaux de plusieurs auteurs, à la fois classiques et contemporains. Cette recherche a observé que les fonctions créatives sont le lot des travailleurs appartenant surtout à la classe aisée, alors que les fonctions adaptatives sont réservées surtout aux classes moyenne et défavorisée. Ces résultats confirment les conclusions de divers travaux concernant l'historicité des sujets (c'est-à-dire les modes d'insertion des êtres humains dans le temps socio-historique) selon les classes sociales. Il est en effet généralement accepté que la ligne de partage entre dominants et dominés se délimite surtout par la distinction entre le fait d'être acteur ou sujet de l'histoire (Boudon, 1985). De plus, l'idée d'une démarcation entre la conscience de participer à l'histoire et le sentiment de la subir en tant que réalité exogène rejoint, selon Lalive d'Épinay (1988), la distinction classique entre l'historique et le quotidien qu'on retrouve chez de nombreux philosophes et historiens de Platon à nos contemporains, tels les Lefebvre (1981), Hoggart (1970), Bourdieu (1979), Maffesoli (1985) ou M.de Certeau (1980).

Par ailleurs, avec ces conclusions de recherches, les questions suivantes surgissent. Si certaines classes de travailleurs sont rattachés à l'une ou l'autre des fonctions soit créatives, soit adaptatives, ces derniers peuvent-ils également espérer se développer et s'éduquer sagement? Est-ce que certaines théories de la psychologie et de l'éducation des adultes, dans leurs postulats sur le

développement de la personne, valorisent une fonction au détriment de l'autre, répondant ainsi par la négative à la première question?

Fonctions créatives et idéal humain

Les fonctions créatives rejoignent de très près les notions d'actualisation et de réalisation de soi que sont les postulats de plusieurs courants de pensée, dont la célèbre école de psychologie humaniste. Cette philosophie éducative, approche très répandue dans les milieux nord-américains et européens, identifie, comme on le sait, le développement personnel et vocationnel optimal par les comportements menant vers une auto-actualisation toujours plus grande. Elias et Merriam (1980) rappellent à cet effet que Maslow et Rogers, par exemple, considèrent tous les deux l'éducation comme un moyen devant favoriser cette auto-actualisation. Or, il est généralement accepté que ces comportements menant vers la réalisation de soi ne peuvent se manifester que par l'exercice de fonctions créatives (Capra, 1986). Ainsi, à la lumière des grands principes de l'école humaniste, la diversité de ces fonctions occupationnelles (liées à la création et à l'adaptation) ne semble-t-elle pas, globalement, se révéler comme le fondement d'un certain élitisme vocationnel? En effet, si l'actualisation ou réalisation de soi est rattachée surtout aux fonctions créatives, les travailleurs ne peuvent-ils vraiment espérer la même intensité dans la marche continue de leur évolution personnelle et vocationnelle? D'après ces critères, la classe aisée ne se situerait-elle pas au premier rang, suivie ensuite, de la classe moyenne? Quant à l'adulte de la classe défavorisée, ne se rangerait-il pas bon dernier?

Par ailleurs, nous retrouvons également dans un autre corpus théorique lié à la psychologie de l'adulte, le postulat implicite voulant que les fonctions créatives soient généralement identifiées à l'idéal humain. Dans la psychologie développementale, et plus particulièrement dans les recherches portant sur les différentes réactions au stress, il y a, par exemple dans le modèle de Lazarus, une distinction entre une réaction contributive et une réaction palliative.

La réaction contributive correspond surtout à une action directe menée sur l'environnement ou sur la personne elle-même. Cette réaction correspond globalement aux fonctions créatives. Dans l'exemple que nous avons relevé plus haut, le travailleur tente d'intervenir sur l'environnement par une stratégie syndicale. Il aurait également pu intervenir sur lui-même en s'inscrivant, par exemple, à des cours de psychologie, lui permettant éventuellement de raffiner ses habiletés individuelles de persuasion auprès du patron. Cette réaction contributive est considérée, dans le modèle de Lazarus, comme une stratégie très positive du développement de l'adulte.

Quant à la réaction palliative, dont l'appellation elle-même revêt une connotation péjorative, elle correspond surtout à une réorganisation intrapsychique par laquelle l'individu réévalue la relation entre l'environnement et lui-même, pour la redéfinir dans le but de réduire le stress, de retrouver un certain bien-être ou de poursuivre son évolution personnelle. Cette réaction correspond globalement aux comportements adaptatifs. Dans l'illustration

présentée au début de cette rubrique, le travailleur, devant une attitude patronale intransigeante, tente de modifier sa perception de la relation individu-environnement en essayant de changer, entre autres, ses valeurs de fierté et d'autonomie. Il faut toutefois souligner que cette réaction intrapsychique palliative s'avère, selon les conclusions de Lazarus, très négative au développement de l'adulte, car elle se traduit par une diminution du niveau d'aspirations. Par ailleurs, comme pour appuyer cette connotation négative rattachée à la réaction palliative, Lazarus rappelle, en se basant sur les travaux de Campbell, Converse et Rodgers (1976) ainsi que sur ceux de Whitbourne (1985), que cette réaction s'observe surtout chez les travailleurs plus âgés possédant une faible scolarité.

Dans la psychologie de l'adaptation, on peut également relever certains modèles qui préconisent, pour une évolution optimale, la manifestation de fonctions surtout créatives. A titre d'exemple, nommons les "Life events models of adaptation" de Bengston et Kasschau (1977), de Brim et Ryff (1980), Holmes et Masuda (1974), de Hultsch et Plemons (1979), de Pearlin et de Rabkin et Struning (1980). Il y a par contre de très rares modèles émanant de la psychologie développementale qui posent, en principe, la nécessité de l'exercice de fonctions surtout adaptatives. Toutefois le modèle "subjective well-being" de Campbell (1980) s'apparente quelque peu à cette position mais il va sans dire qu'il est fortement contesté; on lui reproche même de favoriser la passivité (Whitbourne, 1985).

En somme, si d'une part, les fonctions créatives semblent exclusivement réservées à la classe aisée, et si d'autre part, certains éléments théoriques émanant de la psychologie et de l'éducation des adultes semblent prioriser les fonctions créatives à titre de conditions basales à l'évolution de la personne, ne devrions-nous pas croire qu'il y aurait là un certain élitisme au sein de ces formulations théoriques concernant l'adulte? Si oui, devrions-nous alors conclure, sur la base de ces éléments conceptuels, que pratiquement seule la classe aisée pourrait véritablement aspirer à une saine évolution personnelle et vocationnelle allant davantage dans le sens de l'idéal humain?

Mais, au juste, dans quel contexte socio-culturel s'inscrit cet élitisme hypothétique émanant de certaines formulations théoriques?

Historique de l'élitisme du comportement créatif

Les us et coutumes de la civilisation occidentale, qui sont habituellement générés par la classe dominante, et dans lesquels s'inscrivent, entre autres, les différentes conceptions de la psychologie et de l'éducation des adultes, donnent généralement, selon Capra (1986), la primauté au comportement créatif plutôt qu'à l'adaptatif. Il s'agit là, selon ce même auteur, d'une des principales manifestations de la tendance affirmative de notre société actuelle.

Cette primauté trouverait son origine dans l'interprétation métaphorique des darwinistes sociaux du XIX^e siècle; ces derniers concevaient que toute vie en société devait être une lutte pour l'existence régie par "la survie du plus fort".

En conséquence, la création aurait été considérée comme la force motrice de l'économie collective, ainsi que celle du développement personnel, vocationnel ou autre. L'approche créative est devenue, en quelque sorte, l'idéal du monde des affaires, soit des dominants et, par voie de conséquence, l'objectif ultime de l'éducation et de la socialisation (Capra, 1986). De plus, selon ce même auteur, ce comportement a été associé avec l'obligation de s'adonner à l'exploitation des ressources, tant humaines que naturelles, afin de créer des modèles compétitifs de consommation.

Compte tenu de cette conjoncture socio-culturelle, il est partiellement compréhensible que certaines conceptions de la psychologie ou de l'éducation des adultes, bien enracinées au sein de cette civilisation occidentale, accordent la priorité aux fonctions créatives, à titre de comportements idéaux. Par voie de conséquence, dans ce même contexte culturel, les fonctions adaptatives sont considérées comme des manifestations de second ordre (Capra, 1986). D'ailleurs, le fait paradoxal suivant témoigne, avec beaucoup d'intensité, la présence d'un certain élitisme: tandis que le comportement créatif est présenté comme l'idéal humain, le comportement adaptatif est cependant attendu de la part de la très grande majorité des adultes qui sont généralement des employés ou exécutants (Capra, 1986). Selon ce même auteur, ces derniers sont supposés renier leur personnalité propre pour adopter l'identité et le modèle de comportement de leur firme. De plus, tous les services professionnels impliquant des fonctions adaptatives, et qui sont généralement exercées par les classes moyenne et défavorisée, se situent au plus bas de notre échelle de valeurs. Les travailleurs affectés à ces fonctions adaptatives deviennent ainsi les moins bien rémunérés.

Par ailleurs, si les us et coutumes de la civilisation occidentales priorisent les fonctions créatives, est-ce là une raison suffisante pour que certaines conceptions de la psychologie et de l'éducation des adultes adoptent cet élitisme? N'y aurait-il pas d'autres visions de l'évolution de l'adulte qui pourraient se situer au-delà des modes ou des épitémès propres à des époques historiques? Surtout, ces conceptions de la psychologie et de l'éducation des adultes ne devraient-elles pas s'inscrire dans une certaine complémentarité de ces fonctions, à la fois créatives et adaptatives?

Complémentarité nécessaire

Selon nous, cette diversité des comportements occupationnels créatifs et adaptatifs, engendrée par la structure des inégalités sociales, et promue, entre autres, par certaines conceptions de la psychologie et de l'éducation des adultes, ne devrait pas se concevoir comme une hiérarchie permettant de qualifier les adultes sur une échelle de supériorité ou d'infériorité. Nous devrions compter davantage de modèles théoriques n'accordant pas de valeur prééminente aux projets de vie au travail associés à l'une ou l'autre de ces deux fonctions créatives et adaptatives. Ce qu'il importe surtout d'identifier est, selon nous, la présence de conditions développementales qui se situeraient autant dans un comportement créatif ou contributif que dans un comportement adaptatif ou

palliatif. En effet, comme il est explicité dans les pages précédentes, il y a, à titre de résultante dans les deux éventualités, une réduction du conflit moi-milieu laissant ainsi libre cours à une évolution vocationnelle continue. De plus, il n'est pas question de passivité ou de défaitisme dans le second type de comportement, car il y a effectivement changement dans la relation entre l'individu et l'environnement. Par ailleurs, dans les deux cas, l'adulte apparaît l'instigateur de cette modification. Par exemple, dans une réaction adaptative ou palliative, même s'il n'y a pas une action comme telle qui est menée sur l'environnement ou sur la personne elle-même, il n'en demeure pas moins que c'est l'adulte, en voulant respecter (que ce soit par haine, par amour ou pour sa survie sociale) l'ordre du système qui effectue, par une réaction intrapsychique, ce changement de relation entre l'individu et l'environnement.

De plus il faut, selon nous, que certaines conceptions de la psychologie et de l'éducation des adultes se dissocient davantage de deux méprises classiques; ces dernières se retrouvent généralement dans les études psychologiques, sociologiques ou économiques, portant sur l'identification des comportements professionnels idéaux, susceptibles d'être garants d'une évolution optimale. Ces deux erreurs sont: 1. utiliser la classe aisée à titre de comportement idéal à atteindre; 2. mousser le courage exemplaire des braves gens des classes moyenne et défavorisée. Il faut signaler que le premier type d'aberration, pourtant décriée par certaines voix intellectuelles et politiques, se retrouve également dans de nombreuses études liées à l'évolution socio-économique comparative des divers sociétés et pays. Une déviation coutumière est celle de juger la société post-industrielle la plus avancée sur le plan technologique, comme critère ultime à partir duquel les autres collectivités devraient se modeler. Certaines théories de la psychologie et de l'éducation des adultes doivent ainsi tenter d'éviter l'ethnocentrisme ⁽¹⁾: il ne faut pas définir l'optimisation d'une évolution vocationnelle ou d'une éducation continue, en référence aux seules caractéristiques de la classe aisée. Les critères de comparaison utilisés doivent se situer au-delà des comportements professionnels spécifiques à la classe dominante ou survalorisés pas la culture actuelle. Ainsi, loin d'associer la diversité à l'inégalité, ces éléments d'appréciation doivent se retrouver dans un ensemble plus englobant, plus transcendant qui constitue en quelque sorte une approche molaire, intégratrice ou englobante.

Même si dans notre société, le comportement créatif représente l'idéal humain, nous n'en postulons pas moins que les fonctions créatives et adaptatives, quoiqu'opposées, s'avèrent surtout complémentaires et nécessaires: elles le sont, à la fois, pour une saine évolution collective, et surtout pour l'assurance d'un développement vocationnel optimal. Les recherches ont d'ailleurs démontré, depuis longtemps, qu'un trop grand exercice des fonctions surtout adaptatives, doublé de prescriptions sociales allant dans le même sens, sclérose l'individu dans l'exercice exclusif de telles fonctions et amène ainsi de nombreuses déficiences sur le plan développemental (Moscovici, 1979; 1988). Ces anomalies sont habituellement fort connues et décriées; il s'agit de l'aliénation de soi, de

l'absence de réalisation ou d'actualisation de soi, de la perte d'autonomie, d'une évolution collective tronquée, etc. Par ailleurs, la recherche s'est très peu préoccupée d'identifier les réactions négatives possibles d'un trop grand exercice des fonctions créatives. Par exemple, une éducation et une actualisation axées presque exclusivement sur le potentiel créatif ou contributif conduit l'adulte, selon Riverin-Simard (1990), à devenir également handicapé à certains égards. Ces carences développementales sont malheureusement encore à la fois tues ou méconnues. En somme, elles l'amèneraient, selon ce même auteur à se comporter comme un "monstre créatif", insouciant de la magnitude des systèmes sociaux ou cosmiques qui l'entourent.

Mais pour mieux concevoir une certaine complémentarité des fonctions adaptatives et créatives, à titre de composante centrale au développement vocationnel de l'adulte, une conception intégratrice présenterait-elle certains éléments de solution?

Approche intégratrice

Qu'entendons-nous par une approche intégratrice du développement personnel ou vocationnel de l'adulte? Sur quels principes prend-elle son appui?

Il faut tout d'abord mentionner que, selon cette approche, il y aurait une gamme de comportements humains qui peuvent s'illustrer par un arc dont les pôles opposés sont les comportements créatifs et adaptatifs. Entre ces deux pôles, il y a toute la panoplie de comportements plus ou moins créatifs ou adaptatifs selon qu'on se rapproche ou s'éloigne de l'une ou l'autre des deux extrémités.

Un des premiers postulats veut que les segments opposés, que sont les comportements créatifs et adaptatifs, sont complémentaires, car ils représentent les points marquants d'un développement humain pris dans sa totalité. Regroupés selon un équilibre personnalisé, ils constituent les éléments nécessaires à adopter afin d'en arriver à une évolution vocationnelle optimale. Ce développement se présente alors comme une intégration harmonieuse de l'ensemble des conduites professionnelles hétérogènes. Les comportements divers, observés dans chaque classe de travailleurs, ne s'avèrent que des illustrations partielles de ce développement vocationnel optimal. Comme nous l'avons souligné auparavant, ces manifestations professionnelles fragmentaires, répétées d'une façon presque exclusive, se présentent souvent comme une forme d'exagération, se traduisant paradoxalement par un manque, voire même un déséquilibre plus ou moins prononcé. Ces manifestations risquent fort, au fil des ans, de se montrer un facteur nuisible à l'évolution de l'individu. Une sur-actualisation d'un des segments de cet arc des agirs humains et professionnels, est susceptible de conduire à un développement vocationnel inachevé. Adopter un comportement exclusivement adaptatif ou créatif, sur une base temporaire, n'a rien de nuisible en soi. Mais l'adoption exclusive d'une attitude créative ou adaptative pourrait, à la longue, conduire à un développement tronqué (Riverin-Simard, 1990).

Par ailleurs, un second postulat de l'approche intégratrice affirme ceci. Tout groupe, quel qu'il soit, ne développe prioritairement qu'un segment de l'arc des comportements humains. Peu importe si ce segment est valorisé ou non par la société, ses composantes n'en constituent pas moins qu'une fraction de l'ensemble. Il semble donc nécessaire d'intégrer ces diverses manifestations en un agencement davantage représentatif des comportements humains, professionnels ou autres. On ne peut plus se limiter aux seules caractéristiques de la trajectoire professionnelle de l'une ou l'autre des classes socio-économiques de travailleurs pour définir des critères de développement personnel ou vocationnel optimal. Ainsi, pour éviter l'élitisme inhérent à certaines conceptions de la psychologie et de l'éducation des adultes, il faut selon nous, choisir des critères basés sur une approche intégratrice se situant dans une optique de nécessaire complémentarité.

Mais, sur quels appuis conceptuels peut se rattacher une telle conception intégratrice du développement de l'adulte?

Fondements théoriques de l'approche intégratrice

Les fondements de cette approche, formulée par Riverin-Simard (1990) s'appuient, entre autres, sur deux conceptions dont l'une est ancestrale et l'autre toute récente. Cette complémentarité des fonctions adaptatives et créatives se base, tout d'abord, sur un postulat chinois formulé, depuis plusieurs siècles déjà, dans le Yi-Ching ⁽²⁾. Dans cet ouvrage, on prétend qu'il y a, dans tout système (individuel, collectif ou cosmique) deux types d'activité, de force ou de réalité qui s'avèrent des énergies, à la fois opposées et complémentaires, soit le Yin et le Yang. Selon cette typologie chinoise, il s'agit là d'un couple négatif/positif dont l'action incessante crée toute action et toute vie. D'une part, l'action Yin est consciente de l'environnement (éco-action) et les fonctions adaptatives se situeraient au sein de cette activité. D'autre part, l'action Yang est consciente de l'être (égo-action) et les fonctions créatives se classeraient sous ce type d'activités.

Comme cela est expliqué dans le Yi-Ching, il y a de nombreuses situations possibles de Yin et de Yang. Nous croyons que les fonctions adaptatives et créatives constituent l'une de ces situations même si ces dernières ne sont pas inhérentes à la terminologie chinoise originelle. Quoi qu'il en soit, elles semblent être une extension naturelle de l'imagerie ancienne. Nous le considérons du moins comme tel dans notre critique sur la conception élitiste de la psychologie et de l'éducation des adultes, ainsi que dans le cadre de nos réflexions sur les liens entre l'hétérogénéité, la diversité, l'inégalité et la complémentarité.

Il faut toutefois rappeler, comme nous l'avons déjà souligné dans les pages précédentes, que la fonction adaptative n'équivaut pas à se taire et à ne rien faire. Elle signifie plutôt s'abstenir d'activités contraires à la nature, soit à l'ordre naturel des choses, soit à l'ordre établi d'un système. En Occident, cette fonction est couramment interprétée en référence à une certaine forme de

passivité. Selon la philosophie chinoise du Yi-Ching, l'état d'immobilité, de repos ou d'inactivité absolus est impossible. Rien n'est absolument Yin ou Yang. L'univers est engagé dans une activité ou un mouvement incessants, dans un processus cosmique continu appelé le Tao ou la Voie. Le changement ne se produit pas comme une conséquence d'une force mais il est une tendance naturelle, innée à toute chose, à toute situation. Selon cette conception, les activités Yin ainsi que les fonctions adaptatives, ne doivent pas être considérées comme des processus passifs mais bel et bien actifs. Ainsi, l'ordre naturel se décrit comme l'équilibre dynamique entre le Yin et le Yang.

En s'inspirant de cette conception ancestrale pour inclure les deux fonctions adaptative et créative à titre d'éléments complémentaires à un développement vocationnel optimal, l'approche intégratrice permet d'englober la majorité des activités occupationnelles des divers adultes. Ce concept dépasse de loin certaines définitions limitatives, restreignant la notion de projet professionnel à une activité qui débouche exclusivement sur une oeuvre ou une création. Au contraire, cette approche intégratrice inclut toutes les activités occupationnelles, même celles qui revêtent un caractère entropique, telles les tâches stéréotypées habituellement attribuées aux cols bleus ne permettant aucune cumulation d'un savoir qui peut se transmettre comme un héritage officiellement reconnu. L'intégration de ces fonctions créatives et adaptatives opposées devient alors susceptible d'englober toutes les ramifications des activités professionnelles qui se situent jusqu'aux antipodes de l'univers socio-économique.

Par ailleurs, cette notion intégratrice s'inspire également d'une conception toute récente appelée "holisme". Ce terme, repris par le physicien Capra (1986), provient du mot grec "holos" qui signifie "tout entier". La conception holiste fait référence à une compréhension de la réalité en termes de parties intégrées à un tout dont les propriétés ne peuvent être réduites à celles des unités plus petites. Ce postulat holiste s'avère, en soi, anti-élitiste car il met également en évidence l'importance de la complémentarité pour assurer un sain équilibre tant sur le plan des cultures, des sociétés que sur le plan des individus. Par exemple, l'expansion ou la coopération, la conservation ou la progression, sont des comportements indispensables à une saine évolution à la fois individuelle et sociale. Ces conceptions tentent de saisir les fonctions humaines dans leur interdépendance. Ces mêmes explications théoriques visent également à transcender les valeurs, tendances ou types d'interventions priorisés; en cela, la compréhension holiste, comme l'approche chinoise, permet de concevoir toutes les réalités, en terme de complémentarité nécessaire les unes aux autres. De même, le développement vocationnel se réalise par l'équilibre des forces en jeu que l'on peut comparer, par exemple, à la dynamique des forces tangentielle et radiale de certains phénomènes physiques. La force tangentielle permet de garder une certaine forme de stabilité, de cohérence et de reconstruction (potentiel adaptatif). La force radiale, quant à elle, vise à briser l'ordre établi (potentiel créatif).

Cependant, l'équilibre entre l'actualisation de ces divers comportements opposés ou complémentaires n'est pas statique. Cet équilibre se traduit par une réaction dynamique qui rend l'individu à la fois cohérent, souple et ouvert au changement. Le développement de l'adulte peut ainsi se décrire par des mouvements constants, inscrits dans une orientation marquée par un équilibre évolutif. D'ailleurs, des études récentes pertinentes à la période adulte (Levinson, 1978; Riverin-Simard, 1988), contredisent complètement le préjugé de la stabilité relative ou absolue qu'on lui avait antérieurement accolée (courant statique). Cette observation rejoint, à certains égards, les découvertes récentes de la micro-physique en ce qui concerne l'un des éléments apparaissant le plus statique, soit la matière.

La physique moderne ne décrit pas la matière comme inerte et passive mais comme animée d'un mouvement perpétuel, dansant et vibrant dont les rythmes sont déterminés par les structures moléculaires atomiques et nucléaires... nous en sommes arrivés à réaliser qu'il n'y a pas de structure statique dans la nature, il y a une stabilité mais cette stabilité est d'un équilibre dynamique (1986, p.76).

Tout comme c'est le cas pour la matière, nous croyons que le développement vocationnel de l'adulte est une forme d'équilibre dynamique, se manifestant tout au long de sa trajectoire de vie au travail. Il s'agit d'un équilibre à maintenir, de façon constante, entre des comportements professionnels particuliers qui s'avèrent complémentaires. Quant à l'identification de ces comportements, elle ne se limite surtout pas aux agirs occupationnels de la classe dominante; comme nous l'avons signalé dans les pages précédentes, elle inclut également ceux de toutes les couches de la société. Selon notre conception intégratrice, aucune fonction vocationnelle, rappelons-le, n'est supérieure à une autre; l'ensemble des fonctions complémentaires est nécessaire à une évolution individuelle harmonieuse.

Malgré les valeurs culturelles élitistes existantes qui accorderont la priorité forcément à l'une de ces fonctions particulières (et très rarement à la nécessaire complémentarité de l'ensemble), nous croyons que cette approche intégratrice permet une certaine pérennité, en se situant au-delà des modes ou des épitémès propres à des époques historiques. Surtout, cette approche offre l'avantage de proposer une lecture différente de certaines formulations théoriques de la psychologie et de l'éducation des adultes; cette lecture, à certains égards inédite, prend ses appuis sur la réalité du travail humain dans ses aspects, à la fois plus généraux, et espérons-le, généralisables.

Conclusions

Le présent article vise tout d'abord à remettre en lumière le caractère relativement élitiste de certaines conceptions de la psychologie et de l'éducation des adultes. Par exemple, étant donné l'hétérogénéité des conditions socio-économiques associées à la création et à l'adaptation, les idéaux apparentés à

l'actualisation et à la réalisation de soi, promus par l'école humaniste, ne semblent pas, sur le plan vocationnel, être également accessibles à tous.

En un deuxième temps, le présent article propose une approche intégratrice dans le but d'offrir d'autres avenues de réflexion susceptibles d'apporter des alternatives à certaines conceptions relativement élitistes servant de fondements à nos interventions auprès d'adultes. Un système sain (société ou individu), entérinant cette même conception intégratrice, se reconnaît par une valorisation égale de l'adaptation et de la création. Cependant, cette approche ne veut pas signifier qu'une société est équilibrée et progressive s'il y a au total, une partie des gens qui assument des fonctions adaptatives et l'autre partie, des fonctions créatives. Au contraire, la complémentarité signifie, selon nous, la nécessité, pour chaque membre de la collectivité, d'une harmonisation intra-psychique entre ces deux fonctions adaptative et créative afin qu'une société ou chaque personne, dans sa totalité, ne soit pas régressive. Dans un système social idéal, ou en vue d'un développement vocationnel optimal, chaque adulte doit tenter d'affirmer sa personnalité et ses aspirations (fonctions créatives), tout en se soumettant également aux exigences des systèmes dans lesquels il évolue (fonctions adaptatives).

En termes d'applications pratiques, les formateurs d'adultes qui baseraient davantage leur intervention sur l'approche intégratrice risquent de voir apparaître les réactions positives suivantes: 1. le "monstre créatif" deviendrait davantage conscient de l'importance de respecter la magnitude de l'espace vital qui intègre, englobe et dépasse, à la fois, toute l'histoire collective et personnelle; 2. le "monstre intégratif", quant à lui, prendrait davantage conscience de la richesse de ses capacités personnelles d'autonomie et de prise en charge de son cheminement, grâce à des actions individuelles ou concertées, par le biais de divers mouvements sociaux engagés, tels des syndicats, des mouvements politiques.

Les formateurs d'adulte doivent, par ailleurs, se rappeler ceci. Pour arriver, au fil des ans, à intégrer harmonieusement ces deux sources de potentiel adaptatif et créatif, il ne faut toutefois pas que l'adulte se perçoive, d'une façon statique, au centre du monde mais plutôt comme se situant sur la flèche de sa propre évolution. De plus, l'adulte ne doit pas considérer que tout est mis à sa disposition; ce qui semble être le cas de la classe aisée qui exerce presque exclusivement des fonctions créatives. L'adulte ne doit pas plus considérer que tout converge vers lui; il ne doit pas s'astreindre à attendre tant les bienfaits que les méfaits d'un pouvoir quelconque, comme ce pourrait être parfois le cas de la classe défavorisée dont les membres sont généralement affectés à des fonctions strictement adaptatives.

En somme, si l'hétérogénéité se limite à un rejet de l'inégalité et en une reconnaissance de la diversité, elle situe ses réflexions dans une perspective heureuse mais réductionniste. Par contre, si l'hétérogénéité se pose plutôt en termes holistes ou de complémentarité, elle situe alors ses réflexions dans une perspective plutôt intégratrice. Cette dernière propose une conception

davantage a-temporelle ou transculturelle, permettant de dépasser le piège classique qui risquerait d'entraîner les éducateurs non avertis à privilégier des interventions basées sur une conception élitiste tacitement préconisée par certaines théories de la psychologie et de l'éducation des adultes ainsi que par l'idéologie dominante de la civilisation occidentale.

Bibliographie

- Bengston, V.L., Kasschau, P.L. et Ragan, P.K. (1977). The impact of social structure on aging individuals, dans Birren, J.E. et Schaie, K.W. (eds) *Handbook of the psychology of aging*, N.Y.: Van Nostrand Reinhold.
- Boudon, R. (1985). *La place du désordre: Critique des théories du changement social*. Paris: P.U.F.
- Bowles, S. et Gintis, H. (1977). *Schooling in capitalist society*. N.Y.: Basic Books.
- Brim, O.J. et Ryff, C.D. (1980). On the properties of life events, *Life-span development and behavior*, 3, N.Y.: Academic Press.
- Bourdieu, P. (1979). *La distinction*. Paris: Minuit.
- C.E.F.A. (Commission d'études sur la formation d'adultes). (1982). *Apprendre: une action volontaire et responsable*. Montréal: édition du ministère des Communications.
- Campbell, A. (1980). *The sense of well-being in America*. N.Y.: McGraw Hill.
- Campbell, A., Converse, P.E., Rodgers, W.L. (1976). *The quality of american life*. N.Y.: Russell Sage Foundation.
- Capra, F. (1986). *Le temps du changement*, Paris: Le Rocher.
- Certeau de, M. (1980). *L'invention du quotidien*. Paris: U.G.E.
- Holmes, T.H. et Masuda, M. (1974). Life change and illness susceptibility, dans Dohrenwend, B.S. et Dohrenwend, B.P. (eds.) *Stressful life events*. N.Y.: Wiley.
- Hoggart, R. (1970). *La culture du pauvre*. Paris: Minuit.
- Hultsch, D.F. et Plemons, J.K. (1979). Life events and life-span development, dans Baltes, P.B. et Brim, O.G. (eds.) *Life-span development and behavior*, 2, N.Y.: Academic Press.
- Lalive, D'Epinay, C. (1989). Temps et classes sociales, dans Pronovost, G. et Mercure, D. (eds.) *Temps et société*, 223-258. Québec: Institut québécois de la recherche sur la culture.
- Lazarus, R.S., DeLongis, A. (1983). Psychological stress and coping in aging, *American Psychologist*, 38, 245-254.
- Lefebvre, H. (1981). *Critique de la vie quotidienne*, III. Paris: L'Arche.
- Levinson, D.J. (1978). *The seasons of a man's life*. N.Y.: A.A. Knopf.
- Maffesoli, M. (1985). *La connaissance ordinaire*. Paris: Librairie des Méridiens.
- Moscovici, S. (1979). *Psychologie des minorités actives*. Paris: P.U.F.
- Moscovici, S. (1988). *Psychologie sociale*. Paris: P.U.F.
- Pearlin, L.I. (1980). Life strains and psychological distress among adults, dans Smelser, N.J., Erikson, E.H. (eds.) *Themes of work and love in adulthood*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Rabkin, J. et Streuning, E. (1976). Life events, stress and illness, *Science*, 174, 1013-1020.
- Riverin-Simard, D. (1990). *Carrières et classes sociales*. Montréal: St-Martin.
- Riverin-Simard, D. (1988). *Phases of working life*. Montréal: Meridien.
- Ryan, W. (1974). *Blaming the victim*. N.Y.: Avon.

- Schlossberg, N.K. (1986). Adult career development theories: Ways to illuminate the adult experience, dans Leibonitz, Z.B. et Lea, H.D. (eds.) *Adult career development: concepts, issues and practices*, 2-16.
- Spaeth, J. (1976). Cognitive complexity: a dimension underlying the socioeconomic achievement process, dans Sewell, W., Hauser, R. et Featherman, D. (eds.) *Schooling and achievement in American society*. N.Y.: Academic.
- Thomas, R.J. (1989). Blue-collar careers: meaning and choice in a world of constraints, dans Arthur, M.B., Hall, D.T. et Lawrence, B.S. (eds.) *Handbook of career theory*, 354-380. N.Y.: Cambridge.
- Whitbourne, S.K. (1985). The psychological construction of the life-span, dans Birren, J.E. et Schaie, K.M. (eds.) *Handbook of the psychology of aging*. N.Y.: Van Nostrand, 594-619.
- Willis, P. (1981). *Learning to labour*. N.Y.: Columbia University Press.

Notes

1. L'ethnocentrisme, en psychologie, est défini comme une tendance à privilégier le groupe social auquel on appartient et à en faire le seul modèle de référence.
2. Le Yi-Ching est un classique chinois, intitulé "livre du changement". Il est formé de formules hermétiques correspondant à soixante-quatorze hexagrammes (ensemble de six lignes pleines ou brisées) correspondant au Yang et au Yin de chaque situation possible. Cet ouvrage fut très souvent commenté et est encore couramment utilisé par la divination. Il est à l'origine de nombre de théories taoïstes et confucéennes.